

Bal de l'Internat. — Selon un usage malsain, les jeunes docteurs se livrent chaque année, dans une fête de l'Internat, à une truculente orgie en un bal fermé où tout est toléré et où chaque hôpital prépare une mascarade plus osée que la voisine. — Malades, opérations, pornographie, impiétés se coudoient. — Cette année, le grand rond de plâtre doré, qui représente la médaille d'or, a été décerné à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, qui, en sa mascarade, avait cependant représenté un sujet de nature à faire réfléchir ces jeunes fous ; c'était la *mort* (la camarade).

Elle laisse traîner derrière elle une longue cape semée de larmes ; un chevalier cuirassé est porté sur une pierre tombale, — des créatures poussent des cris d'effroi devant le symbole de « l'anéantissement suprême ». — L'éternité jetait là sa grande figure au milieu du ricanement.